

## Du Mené à Guerlédan Corlay, Mercredi 31 juillet 2019

Corlay

### L'étalon attire les juments hors des frontières



À peine la saison terminée, les membres du bureau de l'association des éleveurs de chevaux de sang du pays de Corlay préparent déjà la prochaine.

PHOTO : OUEST-FRANCE

La saison de monte et poulinage est terminée, mais il reste à rentrer le foin, la paille, trouver un nouvel étalon, préparer la publicité. Réunis lundi, les membres du bureau de l'association des éleveurs de chevaux de sang du pays de Corlay ont dressé un bilan satisfaisant de la saison de monte 2 019, notamment grâce à l'étalon *Magician*.

« 61 juments sont passées entre nos mains cette année contre 68 l'an passé, mais avec 2 étalons contre 4 en 2018. En atteignant l'objectif des 40 juments saillies par *Magician*, nous gagnons notre défi. Un pari osé compte tenu du prix de la saillie : 4 000 €, du jamais vu chez nous ! », explique le président de l'association Philippe Garin.

Cet étalon ne cesse de faire des gagnants dans le monde : États-Unis, Canada, Angleterre et également en France avec un seul poulain à courir « un crack en devenir puisqu'il reste sur deux victoires en région parisienne ». *Magician* a fait déplacer des juments d'Allemagne, d'Espagne et

même d'Italie, « Toujours chez nous l'année prochaine, nous espérons faire un véritable carton. Pour mettre toutes les chances de notre côté, la campagne promotionnelle débutera dès le mois d'août, lors des ventes de Deauville ».

L'autre étalon, *Universal*, a sailli 21 juments « nous sommes un peu déçus, ses premiers poulains ont pourtant 4 ans, et les gagnants se font rares, il est donc difficile à commercialiser ». Les éleveurs font le choix de ne pas le garder, ils recherchent un étalon plus à vocation « obstacle » car « demandé par notre clientèle locale avec si possible un prix de saillie inférieur à 2000€, mais ce n'est pas facile à trouver, nous nous y attelons dès à présent. »

Au niveau des pensions et poulina-ges, « nous réalisons plus de 30 % de chiffre avec moins de juments mais qui viennent de plus loin qu'auparavant. Les retours de nos clients sont très positifs et j'en profite pour remercier le personnel du haras », conclut Philippe Garin.